Il y a 2001 ans...

Autor(en): **Grivel, Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 12

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828521

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

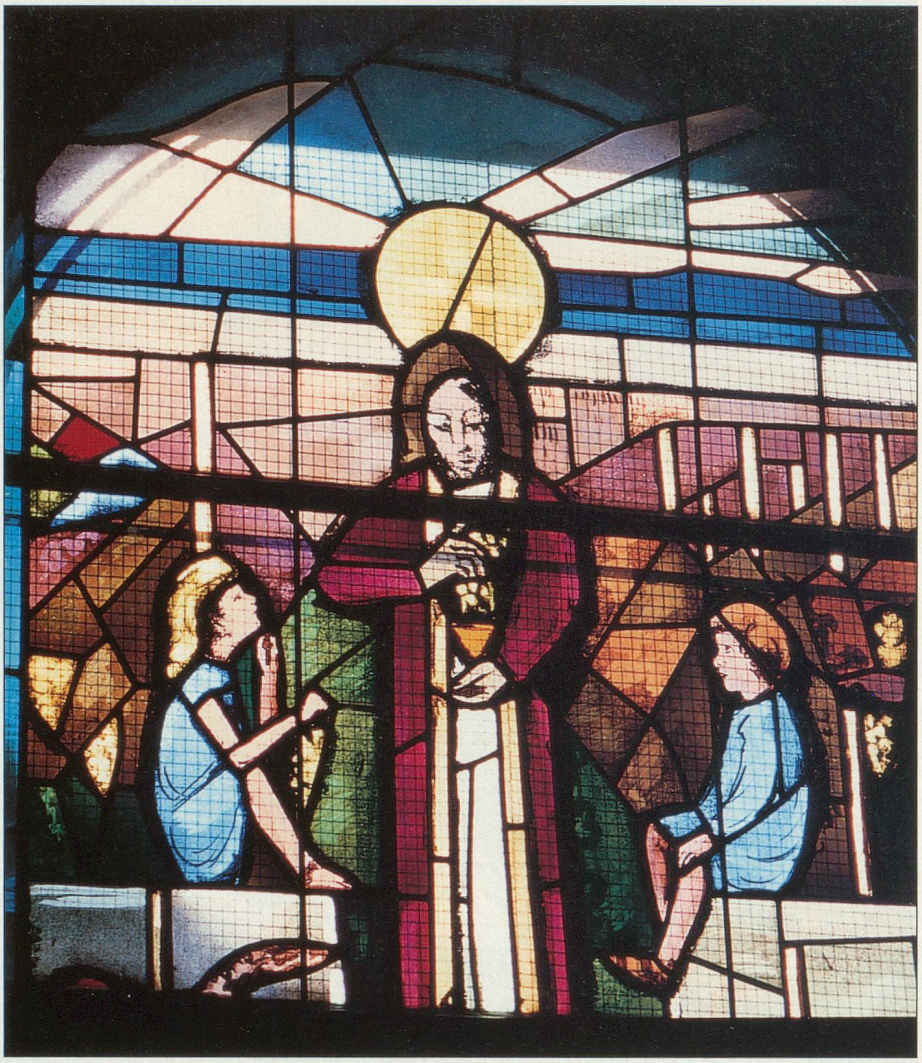

Photo J.-R. P.

Il y a 2001 ans...

Il n'y avait ni prêtre ni théologien devant la crèche de Bethléem. Et pourtant, toute la théologie chrétienne tire son origine du miracle des miracles: que Dieu se soit fait être humain. Sans la Sainte Nuit, pas de théologie. Jésus est Dieu révélé dans notre chair, dans l'épaisseur de notre vie.

Marie est là, pleinement femme pour être pleinement mère de Jésus pleinement homme. Joseph, humble et modeste, a reçu la grâce d'accepter que sa fiancée soit enceinte d'un autre et qu'il soit le père adoptif du Fils de Dieu. L'enfant est né dans une étable ou dans une grotte, on ne sait pas trop, mais surtout pas dans une auberge 5 étoiles: l'étoile des mages suffit largement. Les bergers sont là. Normal, dans une société nomade où, comme aujourd'hui encore chez les bédouins, on se déplace avec ses troupeaux de pâturage en pâturage. Le bœuf et l'âne, dont les Evangiles ne font d'ailleurs nulle mention, proviennent d'une prophétie de l'Ancien Testament; j'aime l'idée que, avec les astres célestes, le règne animal soit associé à un événement fondamental. Quant aux mages, ils représentent l'élite intellectuelle de l'époque; ils ont reconnu dans le nouveau-né le Roi des rois. On n'attend que vous... Bienvenue et Noël béni!

Pasteur Daniel Grivel

Un bébé et une femme ont tout changé

«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi.» (Isaïe 9)

D'où vient cette lumière? D'un petit bébé, de la naissance d'un nouveau-né: «Un enfant nous est né, un fils nous a été donné», précise Isaïe. Oui, pour les chrétiens, l'obscure naissance de Jésus, que l'on doit coucher dans une mangeoire faute de place à l'hôtel, c'est l'événement décisif qui vient bouleverser le sens de l'histoire humaine en l'illuminant.

De ce jour, rien ne sera jamais plus comme avant. Dieu lui-même, que la plupart des hommes considéraient jusqu'alors comme un créateur tout-puissant et redoutable, se manifeste comme un frère nous invitant à devenir membres de la famille divine. Incroyable invitation! Nous ne nous en sentons pas digne et c'est normal. Mais avec l'avènement de l'Enfant-Dieu, fruit de la collaboration entre l'Esprit-Saint et Marie, commence précisément la restauration de notre dignité de filles et fils du Très-Haut. Quand ce Très-Haut se fait le Très-Bas, quand il descend à notre niveau pour nous faire remonter à sa hauteur au travers de la Résurrection, la haine, les ténèbres et la mort perdent la bataille décisive menée contre l'amour, la lumière et la vie. La guerre n'est pas terminée, mais son issue est connue.

Des Ben Laden et autres puissants de ce monde peuvent bien essayer d'écraser les femmes et les hommes de leur soif de pouvoir et de leur arrogance: leur combat destructeur n'a pas d'avenir. Ils luttent avec l'énergie du désespoir, qui ne pourra jamais l'emporter sur celle de l'espoir, même si des succès passagers peuvent leur faire croire à la victoire.

En ce temps où la violence semble vouloir triompher, l'enfant de la crèche nous invite à ne pas baisser les bras et à nous souvenir d'une vérité: ceux qui usent de l'épée périront par l'épée. Ceux qui optent pour les chemins de l'amour et de la tendresse trouveront la sérénité en cette vie et la joie parfaite dans l'éternité. Joyeux Noël!

Abbé Jean-Paul de Sury